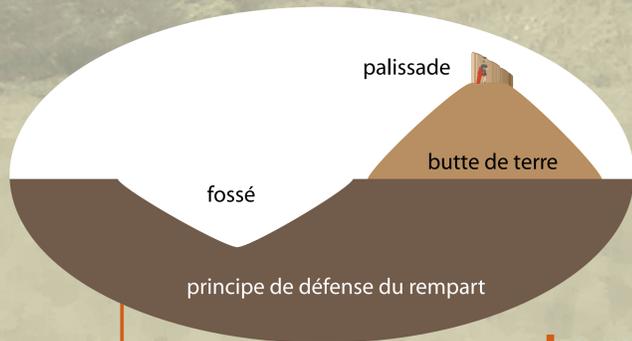


DÉCOUVRIR LE MONT-CÉSAR AUJOURD'HUI

**INVISIBLES AU PREMIER ABORD MAIS ÉVIDENTS UNE FOIS REPÉRÉS,
LES VESTIGES DU CAMP DE CÉSAR SONT ENCORE BIEN CONSERVÉS.**

**UNE AIRE D'OBSERVATION AU LIEU-DIT LE MONT-CÉSAR ET UN CIRCUIT DE DÉCOUVERTE ONT ÉTÉ AMÉNAGÉS PAR LA
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE L'ARTOIS ET LA COMMUNE D'ETRUN.**



Une construction monumentale

Un fossé de 30 mètres de large a été creusé et, avec la terre extraite, on a constitué une butte de 20 mètres d'épaisseur qui était probablement surmontée d'une palissade de bois. Cette muraille longue de 2600 mètres entoure une surface de 42 hectares au centre de laquelle s'est développé le village d'Estrum. Le fossé a été rebouché mais il apparaît encore parfois vu d'avion à certaines saisons.

Le rempart après les romains

Après une période de déclin, le rempart a été renforcé aux 3-4^e siècles et le site a été ensuite régulièrement réoccupé par des militaires : lors des sièges d'Arras ou encore de la Première Guerre mondiale. Durant près de 1000 ans, une abbaye bénédictine de femmes de la haute noblesse s'est nichée à l'abri du rempart. A l'emplacement de ses bâtiments détruits en 1792, un château et un parc ont été aménagés à partir de 1815 par l'évêque d'Arras, Monseigneur de la Tour d'Auvergne, qui en fit sa résidence d'été. De nos jours, le rempart mesure encore 6 à 8 mètres de hauteur aux endroits les mieux conservés (là où des arbres ont été plantés). En d'autres endroits, l'exploitation agricole et le développement du village font disparaître la muraille.



*Suivez le chemin qui démarre au pied du Mont César
et partez à la découverte du village d'Estrum.
Laissez-vous guider par les blocs de grès : ils vous
indiquent la route à suivre*

Un site protégé par trois eaux

Pour des raisons stratégiques et sanitaires les sites gallo-romains étaient souvent implantés sur une colline bordée d'une confluence de rivières comme ici.

En effet, plusieurs cours d'eau forment une barrière naturelle au Sud et à l'Est du village : le Gy, la Scarpe et les ruisseaux des Fontaines et du Ru se rejoignent au lieu-dit « Les trois eaux ».

Ces rivières (strom en saxon) ont aussi donné le nom d'Estrum, devenu Etrun.

De nos jours, c'est une vaste pisciculture qui utilise ces eaux.



UNE EXPOSITION RÉALISÉE PAR LA COMMUNAUTE DE COMMUNES DE L'ARTOIS

SOURCES :

Carte archéologique de la Gaule, le Pas-de-Calais. Sous la dir. de Roland Delmaire. Paris, 1994

Alain Jacques, archéologue de la ville d'Arras

Bilans scientifiques annuels du Service Régional d'Archéologie Nord-Pas-de-Calais années 1993 à 1997, rapports de Germaine Leman-Delerville

CONCEPTION RÉALISATION : FRANÇOIS BEIRNAERT - 2010

